

Compte-rendu Atelier 2 JDB

« Quelles collections pour quels publics ? »

3 intervenants pour cet atelier :

- Amandine Guilloton pour la Médiathèque de La Bernardière – mise en place d’une politique documentaire pour un public jeune et familial
- Catherine Lefevre pour la Médiathèque de Saint Hilaire de Riez –développement actif du numérique en complément des collections physiques
- Pauline Pasquier pour la bibliothèque de Bouin – préparation du développement d’un fonds cinéma pour la future médiathèque de Bouin

Quels éléments retenir de ces témoignages ?

L’important est de bien connaître la commune avec les éléments qui la composent : population active/non active, CSP, niveau d’étude, démographie... Il faut aussi pouvoir comparer ces chiffres avec ceux du Département.

Les choix faits pour développer un type de collection sont effectués sous différentes formes :

- soit pour coller au plus près de ce public (ex : La Bernardière) ou poursuivre une démarche amorcée par la commune pour coller au plus près des spécificités du territoire (ex : Bouin)
- soit pour aller chercher, dans une démarche active, un autre public par le biais d’un type de document ou d’un type de ressources (ex : présenter une offre de collections très diversifiée pour toucher le plus grand public, dont les publics spécifiques pour Saint Hilaire de Riez)

Dans la mise en œuvre, il y a une structuration : travailler les choix d’acquisition, la politique documentaire et moyens à mettre en place (équipe autour d’un coordinateur, budget, compétences...).

- Saint-Hilaire-de-Riez a deux médiateurs numériques dédiés et une réflexion a été faite en amont sur le maintien ou non des CD face à la mise en place du numérique
- La Bernardière a mis en place un groupe d’acquisition piloté par la responsable
- Bouin : orientation du fonds cinéma sur les films du patrimoine, les films contemporains et les documentaires

Dans tous les cas, les collections doivent être mises en valeur afin de toucher leur public :

- La Bernardière met en avant les nouveautés sur des chevalets sur les étagères ; dans secteur ados/adultes pôles thématiques (ex Mois du Film doc) et en jeunesse, soit en lien avec les animations du moment ou de l’actualité : forte sortie de ces documents ; marque-pages réalisés par l’équipe qui font la promotion de certains documents.
- Saint-Hilaire-de-Riez fait un travail de médiation important sur la complémentarité entre le fonds physique et le fonds numérique par des fantômes, des ateliers numériques spécifiques e-média pour que le public s’intéresse aux collections numériques.
- Bouin : mise en valeur du fonds cinéma par des tables de présentation, une médiation type ciné-club, des ateliers de réalisation, des animations en soirée. Quel que soit le support, ce qui importe, c’est de conseiller sur l’histoire recherchée.

Faire une évaluation précise des résultats de l'impact des collections sur le public peut s'avérer difficile. Comment analyser un retour positif des usagers ? Il faudrait peut-être réaliser des sondages auprès du public.

- Pour Saint-Hilaire de Riez, il y a 600 inscrits sur e-média, soit 18% des inscrits actifs à la bibliothèque. Cela peut montrer un intérêt du public pour ces ressources numériques.
- Pour La Bernardière, 31% des inscrits a moins de 20 ans.
- Pour Bouin : pas possible d'évaluer l'impact sur le public car le projet est en cours de réalisation.

Les questions du public ont été plutôt centrées sur des aspects techniques très concrets :

- **Choix de classement des collections :**
Thèmes par code-couleur qui regroupent plusieurs classes Dewey
Mélange des documentaires : adultes/jeunesse (Saint Hilaire de Riez) ou ados/adultes (La Bernardière)
- **Portage de documents à domicile par La Poste**, proposé par la médiathèque de Saint Hilaire de Riez à ses inscrits. Système intéressant pour les personnes empêchées mais assez coûteux et lourd côté logistique.
- **Jeux de société** : beaucoup utilisés par les familles ; ce qui contribue notamment à l'augmentation du temps de présence en bibliothèque. Si on crée un partenariat avec un commerçant, cela peut ne pas revenir très cher.
- **Automates de prêt** installés à la Médiathèque de Saint Hilaire de Riez : crainte au départ de perdre le contact avec le public mais, au contraire, cela n'a pas été le cas. Cela permet de recentrer l'équipe sur le conseil.
- **Que deviennent les livres désherbés ?** en général, vente ou don au public et recyclage
- **Fonds Facile à Lire** : à développer à part, mis en avant « en facing ». On peut s'inspirer de l'exemple de la Bretagne qui est pionnière sur ce type de fonds.